

# *HÉSIONE*

*Tragédie*

Représentée à l'Académie  
royale de musique  
en 1700

*Paroles d'Antoine Danchet*  
*Musique d'André Campra*

Transcription du Centre de musique baroque de Versailles

## HESIONE, TRAGEDIE

Représentée par l'Académie Royale de Musique l'An 1700.

*Les Paroles de M. Danchet,*

&

*La Musique de M. Campra.*

*LI. OPERA.*

### PERSONNAGES DU PROLOGUE.

LA PRESTRESSE DU SOLEIL, *qui celebre les jeux seculaires.*

LE SOLEIL.

UN LIDIEN.

*Chœurs de Lidiens & de Lidiennes.*

### DIVERTISSEMENT

*du Prologue.*

SALIENS.

LIDIENNES.

## PROLOGUE.

### LES JEUX SECULAIRES.

*Le Théâtre représente les Amphithéâtres de l'ancienne Rome, où l'on avoit coûtume de célébrer, en l'honneur du Soleil, des jeux au commencement de chaque siècle.*

*La Scene se passe au commencement du jour.*

### SCENE PREMIERE.

LA PRESTRESSE DU SOLEIL.

CHŒURS *de Romains, de Saliens, de Lidiens, & Lidiennes.*

LA PRESTRESSE.

LE Dieu, qui répand la lumière,  
Va d'un siècle nouveau commencer la carrière,  
Peuples, par de célèbres Jeux,  
Venez rendre le Ciel favorable à vos vœux.

*Le Théâtre paroît éclairé.*

Que vois-je ! que d'heureux presages !  
Jamais tant de clarté ne brilla dans les Cieux !  
Malgré l'hyver, Flore sur nos rivages  
Prodigue ses dons précieux !  
Les Oyseaux dans nos champs par de tendres ramages,  
De l'Astre, qui nous luit, célèbrent le retour :  
L'Onde reprend son doux murmure ;  
Et l'on diroit que toute la nature

Renaît avec un si beau jour.

LES CHŒURS.

Tout rit à nos desirs, tout flatte nôtre attente,  
Chantons, animons nos chansons,  
Ce beau jour, dont nous jouïssons,  
Est de mille beaux jours une source éclatante.

*Les Saliens, & les Lidiennes commencent leurs jeux.*

LA PRESTRESSE.

Pere des saisons & des jours  
Fais naître en ces climats un siecle memorable,  
Puisse à ses ennemis, ce Peuple redoutable,  
Estre à jamais heureux, & triompher toûjours.  
Nous avons à nos loix asservi la victoire.  
Aussi loin que tes feux, nous portons nôtre gloire,  
Fais dans tout l'Univers craindre nôtre pouvoir ;  
Toy qui vois tout ce qui respire,  
Soleil, puisses-tu ne rien voir  
De si puissant que cet Empire.

113

Que la gloire, & les plaisirs  
Pour nous s'unissent,  
Qu'ils remplissent  
Tous nos desirs :  
Que la gloire, & les plaisirs  
Pour nous s'unissent.

LE GRAND CHŒUR.

Que toûjours sous les loix de Mars,  
A suivre nos Guerriers, la gloire soit constante :

LE PETIT CHŒUR.

Que toûjours dans nos champs, la moisson abondante  
Comble nos vœux, & charme nos regards :

LE GRAND CHŒUR.

Que toûjours devant nous la terreur, l'épouvante  
Renverse, brise ces remparts :

LE PETIT CHŒUR.

Que des Ris & des Jeux une troupe charmante,  
Que les Amours volent de toutes parts.

TOUS LES CHŒURS.

Rendons-nous toûjours redoutables,  
Vivons toûjours contents.  
Que nos exploits soient éclatants,  
Et nos plaisirs durables.

*Les jeux continuënt.*

UN LIDIEN.

Quand tout est calme sur la Terre,  
Les Amours s'arment de leurs traits ;  
Ces doux Vainqueurs ne font la guerre,  
Que dans l'heureux temps de la paix.

114

Que rien ne trouble plus les charmes,

Que nous promettent les beaux jours :  
Et si l'on forge encor des Armes,  
Que ce soit celles des Amours.

UNE PRESTRESSE.

Que l'on aime en ce nouvel âge,  
Comme on aimoit aux premiers temps ;  
Que l'Amour ne soit plus volage,  
Qu'il rende tous les cœurs contents :  
Qu'une secrète indifférence  
N'emprunte jamais l'apparence  
D'une vive & sincère ardeur ;  
Que toujours la bouche & le cœur  
Puissent être d'intelligence.  
Que l'Amour, qui devient heureux,  
En devienne encor plus fidèle,  
Que toujours dans les mêmes nœuds  
Il trouve une douceur nouvelle,  
Que les soupirs & les langueurs  
Puissent seuls fléchir les rigueurs  
De la Beauté la plus sévère ;  
Que l'Amant, comblé de faveurs,  
Sçache les goûter, & les taire.

LA PRESTRESSE, & LES CHŒURS.

Le Soleil dans ces lieux s'avance :  
Par nos vœux, par nos chants, honorons sa présence.

115

## SCENE SECONDE.

LE SOLEIL, LA PRESTRESSE, & LES CHŒURS.

LE SOLEIL.

Peuples, vous êtes trop heureux,  
Le sort peut-il jamais vous devenir contraire ?  
Cessez de former tant de vœux,  
Vous n'en avez qu'un seul à faire.  
Vous vivez sous les loix d'un Héros glorieux,  
Aimé, craint des Mortels, favorisé des Dieux,  
Vôtre repos fait son unique envie,  
Qu'un même soin vous anime aujourd'hui ;  
Vôtre bonheur dépend d'une si belle vie,  
Ne faites des vœux que pour lui.

LE SOLEIL, & LES CHŒURS.

Il fait le destin de la terre,  
Qu'il vive, qu'il regne à jamais,  
Qu'il soit l'arbitre de la guerre,  
Qu'il soit l'arbitre de la paix.

*Fin du Prologue.*

## ACTEURS DE LA TRAGÉDIE.

LAOMEDON *Roy de Troye.*HESIONE, *Fille de LAOMEDON.*

VENUS

ANCHISE, *Prince Troyen, Amant d'HESIONE & aimé de VENUS.*TELAMON, *Roy de Salamine, Amant d'HESIONE*CLEON, *Prince Grec, aimé de TELAMON.*

NEPTUNE.

MERCURE.

UNE PRESTRESSE DE FLORE.

*Chœurs de Sacrificateurs, & de Prêtresses.*

UN PLAISIR.

UNE GRACE.

*Chœurs de PLAISIRS, & de GRACES.**Une OMBRE fortunée des Champs Elisées.**Chœurs d'OMBRES fortunées, d'Amants & d'Amantes.**Chœurs de NIMPHERS de PROSERPINE.**Chœurs de DIEUX MARINS**Chœurs de SONGES, sous la figure de Romains.*

UNE ROMAINE.

*DIVERTISSEMENTS de la Tragedie.*

## PREMIER ACTE.

TROYENS.

PRESTRESSES *de JUNON.*

## DEUXIÈME ACTE.

PLAISIRS.

JEUX.

LES TROIS GRACES.

DEUX AMOURS.

ZEPHIRS.

## TROISIÈME ACTE.

OMBRES *des Heros.*

## QUATRIÈME ACTE.

VENTS *Soûterains.*VENTS *de l'Air.*

## CINQUIÈME ACTE.

ROMAINS.

ROMAINES.

SARMATES.

HESIONE,  
TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

*Le Théâtre représente un Temple que l'on doit consacrer aux Dieux.*

SCÈNE PREMIÈRE.

TELAMON & CLEON.

TELAMON.

HAtons-nous, partons de ces lieux ;  
Tout y redouble ma tristesse ;  
Ce Temple, qu'aujourd'huy le Roy consacre aux Dieux,  
Verra demain l'Hymen de la Princesse.

120

CLEON.

Laomedon, Seigneur, a trompé vôtre espoir,  
Le choix, qu'il a fait, vous outrage ;  
A-t'il donc oublié que par vôtre courage  
Vous avez soutenu sa gloire & son pouvoir ?  
Sans Alcide, & sans vous, ce magnifique ouvrage,  
Ces murs par Neptune élevez,  
De ses voisins jaloux alloient sentir la rage :  
Vôtre bras les a conservez.

TELAMON.

Ce n'est point le Roy qui m'offense :  
De mon heureux Rival, Hesione a fait choix ;  
Anchise en est aimé, je perds toute esperance,  
Et l'Ingrate m'a vû pour la dernière fois.

CLEON.

Dieux ! quel prix de constance !

TELAMON.

D'Alcide, sur ces bords, j'accompagnois les pas ;  
J'allois dans les combats  
Chercher d'un nom fameux l'éternelle memoire ;  
Retenu dans ces lieux par un charme fatal,  
J'ay refusé l'éclat que m'offroit la Victoire :  
Ah ! que l'Amour me recompense mal,  
D'avoir quitté pour luy la gloire !

121

CLEON.

Arrachez-vous à ce séjour.  
Le plus grand cœur peut sans foiblesse  
Une fois céder à l'Amour ;  
Mais, il faut que la gloire en soit enfin maîtresse,  
Et qu'elle triomphe à son tour.

TELAMON, & CLEON.

Allons, allons, c'est trop attendre,  
On ne peut à l'Amour assez-tôt resister :  
Plus on differe à s'en défendre,  
Et moins on peut le surmonter.

*On entend une agréable Symphonie, & VENUS descend du Ciel, sur un Char environné d'AMOURS & de ZEPHIRS.*

TELAMON, & CLEON.

Ah ! quels charmants concerts ! quelle clarté nouvelle  
Brille de toutes parts !  
Quelle est cette Immortelle,  
Qui vient s'offrir à nos regards.

122

### SCENE SECONDE.

VENUS, TELAMON, & CLEON.

VENUS.

ARrête, Telamon, je veux finir ta peine :  
Tu vois la Mere des Amours !  
Tu sçauras quel dessein m'ameine,  
Espere tout de mon secours.

TELAMON.

Mon trop heureux Rival épouse ce que j'ayme,  
Déesse, que puis-je esperer ?

VENUS.

Malgré leur foy promise, & leur amour extrême,  
J'entreprends de les separer.  
Pour mieux te satisfaire,  
Je vais demeurer en ces lieux :

*Aux ZEPHIRS, qui ont suivi son Char.*

Partez, volez, Zephirs, empressez à me plaire,  
Allez à mon secours appeller tous les Dieux.

*Les ZEPHIRS s'envolent.*

TELAMON.

Ciel ! puis-je me flater d'un sort si glorieux !

VENUS.

Attens dans ce séjour l'effet de ma puissance :  
Aime, soûpire avec constance,  
Tu verras finir tes tourments :  
Il n'est point pour l'Amour une plus grande offense,  
Que le desespoir des Amants.

123

### SCENE TROISIÉME.

TELAMON, CLEON

TELAMON.

VENus, sur mon Rival me promet la victoire !  
Venus me favorise ! O Ciel ! le puis-je croire ?  
Doux charme des cœurs amoureux,  
Espoir, revenez dans mon ame,  
Prévenez les plaisirs qu'on promet à ma flâme,  
Commencez à me rendre heureux :  
Doux charme des cœurs amoureux,  
Espoir, revenez dans mon ame.

CLEON.

Hesione, Seigneur, suit le Roy dans ces lieux,  
Vôtre Rival est avec elle.

TELAMON.

Cachons-nous à leurs yeux,  
Epargnons-nous une douleur nouvelle.

124

### SCENE QUATRIÈME.

LE ROY, HESIONE, ANCHISE, & *Suite du ROY.*

LE ROY.

LE Dieu des Mers n'est plus irrité contre nous,  
Pour ces fameux remparts, nous n'avons plus à craindre,  
En luy manquant de foy, j'allumay son courroux,  
Mes respects viennent de l'éteindre.  
Il ne nous reste plus qu'à celebrer des Jeux,  
Et qu'à faire en ce Temple un premier sacrifice,  
Ma Fille, à ton Hymen rendons le Ciel propice,  
Unissons nos voix, & nos vœux.

LE ROY, HESIONE, & ANCHISE.

Unissons nos voix & nos vœux.

ANCHISE.

Princesse, un doux Hymen flate mon esperance :  
Que mon cœur est content, & qu'il est amoureux !

HESIONE.

Le peuple dans ces lieux s'avance,  
Unissons nos voix, & nos vœux.

HESIONE, ANCHISE, & LE ROY.

Unissons nos voix & nos vœux.

125

### SCENE CINQUIÈME.

LE ROY, HESIONE, ANCHISE, *Suite du Roy, Troupe de Sacrificateurs, & de Prêtresses,*  
*qui viennent consacrer le Temple.*

LE ROY.

QUE chacun de vous me seconde ;  
Les Roys sont les sujets des Dieux :  
C'est en obéissant aux Cieux,  
Qu'ils doivent commander au monde.

ROY, & LE CHŒUR *des SACRIFICATEURS, & de PRESTRESSES.*

Rendons hommage aux Immortels,  
Qu'à nos voix, qu'à nos chants dans ces lieux tout réponde,  
Que tous les Dieux du Ciel, de la Terre, & de l'Onde,  
Y puissent trouver des Autels.

CHŒUR DES PRESTRESSES.

Dans ces lieux pleins de charmes,  
Les Dieux descendent tous,  
L'Amour seul a des armes,  
Nous en aimons les coups.

LE CHŒUR. *DE SACRIFICATEURS.*

Jupiter sans tonnerre  
Reçoit icy nos vœux,  
Et le Dieu de la guerre  
N'y vient qu'avec les Jeux.

226

CHŒUR *DE PRESTRESSES.*

Dans ces lieux pleins de charmes,  
Les Dieux descendent tous,  
L'Amour seul a des armes,  
Nous en aimons les coups.

CHŒUR *DE SACRIFICATEURS.*

Pour marcher sur les traces  
Du Dieu qui fait aimer,  
Bellone par les Graces  
Se laisse desarmer.

CHŒUR *DE PRESTRESSES.*

Dans ces lieux pleins de charmes  
Les Dieux descendent tous,  
L'Amour seul a des armes,  
Nous en aimons les coups.

LE ROY.

Déesses, Dieux du Ciel, recevez nôtre hommage,  
Qu'Apollon avec vous favorise ces lieux,  
Neptune, oubliez un outrage  
Qui, pour vous contre moy, souleva tous les Dieux  
Venez contre la rage  
De cent peuples jaloux  
Défendre vôtre ouvrage,  
Venez, protégez-nous.

127

HESIONE, *une PRESTRESSE de FLORE, & LE CHŒUR des Suivantes de FLORE.*

Qu'icy chacun chante  
L'aimable printemps,  
Tout plaît, tout enchante,  
Tout pare nos champs,  
La terre est riante,  
Profitons du temps.  
Flore fait éclore  
Mille & mille fleurs,  
L'Amour fait encore  
Naître plus d'ardeurs.  
Heureux un cœur tendre,  
Qu'il veut enflâmer !  
Gardons-nous d'attendre,  
Hâtons-nous d'aimer.  
Les roses nouvelles,  
Pour paroître belles,  
N'ont dans leur printemps,  
Que quelques instants,  
Pour plaire comme elles,  
L'Amour n'a qu'un temps.

LE ROY.

Offrons aux Dieux ce temple ; il est temps qu'on commence ;  
Que chacun avec moy s'avance.

128

*Dans le temps qu'ils veulent entrer dans le Temple, il paroît tout en feu, la terre tremble, & le Tonnerre se fait entendre.*

LES CHŒURS.

Ah ! quel bruit ! quel fracas ! ah ! quel desordre affreux !  
Quels tremblements ! quels deluges de feux !  
Dieu des Mers, est-ce encor l'effet de ta vengeance ?

LE ROY.

Dieux, nous punissez-vous, quand nous nous soumettons ?  
Le bruit cesse... qui peut calmer sa violence ?  
Le Ciel veut s'expliquer... que l'on fasse silence...  
Ecoûtons, écoûtons.

*Une voix que l'on entend.*

Au pied du Mont-Ida, qu'Anchise vienne apprendre  
Des volontés du Ciel, ce que l'on doit attendre.

LE ROY.

Nôtre sort va se déclarer,  
Allons voir, s'il faut craindre, ou s'il faut esperer.

*Fin du premier Acte.*

129

## ACTE II.

*Le Théâtre représente un Desert au pied du Mont-Ida ; on y voit des precipices, & des Torrents qui tombent du sommet.*

SCENE PREMIERE.

HESIONE, & ANCHISE.

HESIONE.

AH, Ciel ! que venons-nous d'entendre !  
Un Oracle nouveau, que je ne puis comprendre,  
Veut qu'on vous laisse seul sans défense en ces lieux ;  
Quel-est donc le dessein des Dieux ?  
Que prétendent-ils ? Non, en vain leur voix l'ordonne,  
Vous ne serez point seul en ces lieux pleins d'horreur,  
Un noir pressentiment épouvante mon cœur,  
Et l'Amour ne veut pas que je vous abandonne.

130

ANCHISE.

Les Dieux me vont icy déclarer nos destins,  
Soumettons-nous à leur pouvoir suprême :  
Laissez-moy seul : suivons leurs ordres souverains,  
Que craignez-vous ?

HESIONE.

Ce que je crains !  
Ignorez-vous, que je vous aime ?  
Je crains pour vous, je crains de perdre vôtre cœur,

Sans cesse, je fremis, je tremble,  
Je ne puis penetrer quel sera mon malheur ;  
Mais, je sens que je crains tous les malheurs ensemble.  
Tout nous flattoit de l'Hymen le plus doux !

ANCHISE.

Quelque soit le destin, où l'Oracle me livre,  
Les Dieux même en seront jaloux :  
Ah ! si pour vous je ne puis vivre,  
Du moins je puis mourir pour vous.

HESIONE.

Tout m'allarme, & m'inspire une affreuse tristesse,  
Ma crainte en ce moment égale ma tendresse.

131

HESIONE, & ANCHISE.

Helas ! de nôtre sort, quel doit être le cours ?  
O Dieux ! troublez-vous sans cesse  
Les plus beaux feux, les plus tendres amours !

## SCENE SECONDE.

LE ROY, HESIONE, & ANCHISE.

LE ROY.

AU bonheur des Troyens, ne mettons plus d'obstacle,  
Ma Fille, pour sçavoir la volonté des Dieux,  
Il faut obéir à l'Oracle ;  
Laissons ce Heros dans ces lieux.  
Mais, que-vois je ! des pleurs s'échappent de vos yeux...

ANCHISE à HESIONE.

N'augmentez point ma douleur par la vôtre,  
Belle Princesse, allez, tout doit nous rassûrer ;  
Le Ciel auroit-il fait nos deux cœurs l'un pour l'autre,  
S'il eût voulu les separer ?

132

## SCENE TROISIÉME.

*L'horreur des Deserts s'augmente ; on entend une Symphonie qui a quelque chose d'affreux.*

ANCHISE seul.

DE ma Princesse, hélas ! j'ay calmé les allarmes ;  
Mais, qui pourra calmer les troubles de mon cœur ?  
Aimable & cher Objet, qui causez ma langueur,  
Pour la dernière fois, n'ay-je point vû vos charmes ?  
J'ay cent fois éprouvé votre injuste rigueur,  
Dieux, dont la voix icy m'appelle :  
Une chaîne si belle  
Pourroit à votre sort égaler mon bonheur ;  
En êtes-vous jaloux ? ah ! mortelle frayeur !..  
Deserts, où regne une horreur éternelle,  
Rochers, torrents impetueux,  
Precipices ouverts aux Amants malheureux,  
Préparez-moy plutôt la mort la plus cruelle.  
L'Hymen alloit combler mes vœux,  
Ah ! quel supplice extrême,

De perdre ce qu'on aime,  
Au moment qu'on croit être heureux !

133

Deserts, où regne une horreur éternelle,  
Rochers, Torrents impetueux,  
Précipices ouverts aux Amants malheureux,  
Préparez-moy plutôt, la mort la plus cruelle.

*On entend une Symphonie agréable.*

Quel changement, que vois-je ! ô Dieux !  
Quel spectacle éclatant, se presente à mes yeux ?

### SCENE QUATRIÈME.

*Le Théâtre change & represente des Jardins agréables, VENUS y paroît sur un Trône de fleurs au milieu des Plaisirs, des Graces, des Ris & des Jeux, & l'Amour assis au pied du Trône, où elle est placée.*

VENUS, ANCHISE, & Suite de VENUS.

VENUS.

GRaces, Amours, qui cherchez à me plaire,  
Venez de toutes parts,  
Vôtre secours m'est nécessaire ;  
Charmez de ce Mortel, le cœur & les regards,  
Chantez sous ces naissants feüillages,  
Formez les plus tendres accords,  
Que les Oyseaux, par leurs ramages,  
Que les Echos, secondent vos efforts.

134

CHEUR d'AMOURS & de GRACES.

Chantons sous ces naissants feüillages,  
Formons les plus tendres accords,  
Que les Oyseaux, par leurs ramages,  
Que les Echos secondent leurs efforts.

UN PLAISIR.

Que de fleurs sur ces bords vont paroître ?  
Les regards de Venus les font naître ;  
Sa beauté rend ces lieux,  
Plus charmants que les Cieux :  
Les Oyseaux charmez par sa presence,  
S'assemblent, pour la voir briller en ce beau jour,  
Les Zéphirs enchantez, font silence,  
Tout rit, tout reconnoît la mere de l'Amour !

UNE GRACE.

A l'Amour, tout doit rendre les armes,  
Paisibles Cœurs, cédez à ses attraits,  
Venez tous éprouver ses allarmes,  
Ne craignez point le pouvoir de ses traits,  
Ils ont plus de charmes,  
Que vôtre paix.  
Pourquoy fuir, quand ce Dieu se presente ?  
Vôtre bonheur, doit-il vous allarmer ?  
Il dépend du plaisir d'aimer ;

Les langueurs, les soupirs, tout enchante  
 Les tendres Amants :  
 Leur ame est constante,  
 Dans les tourments ;  
 La froide sagesse,  
 D'un cœur sans tendresse,  
 N'a point à prétendre de doux moments.

VENUS à sa suite.

C'en est assez : allez, que l'on nous laisse.

*Les Plaisirs se retirent.*

## SCENE CINQUIÈME.

VENUS & ANCHISE.

VENUS.

JE ne veux plus te cacher ton bonheur,  
 De Venus, dans ces soins, reconnoi la tendresse,  
 Elle oublie aujourd'huy, sa suprême Grandeur,  
 Ce n'est que comme Amante, & non comme Déesse,  
 Qu'elle vient demander ton cœur.

ANCHISE.

O Ciel !

VENUS.

Tu peux juger de mon amour extrême,  
 J'abandonne pour toy, le celeste séjour,  
 Eh ! qui pourroit scavoir, comme il faut que l'on aime,  
 Si ce n'est la Mere d'Amour !

136

ANCHISE.

Helas ! pourquoi m'offrez-vous tant de gloire ?  
 Déesse, vous sçavez si je puis l'accepter.

VENUS.

D'un autre objet tu gardes la memoire,  
 Et pour aimer Venus, tu n'oses le quitter !

ANCHISE.

D'une ardeur nouvelle,  
 Ne cherchez point à m'enflâmer,  
 Venus, voudroit-elle aimer,  
 Un cœur qui seroit infidele ?

VENUS.

On peut être inconstant, pour faire un plus beau choix.

ANCHISE.

Il n'est permis qu'aux Dieux, de vivre sous vos loix ;  
 Mille cœurs enchantez, d'un si bel esclavage,  
 Feroient de vous aimer, leur bonheur le plus doux ;  
 Mais, pour vous rendre un digne hommage,  
 Il faut un cœur, qui n'ait aimé que vous.

VENUS.

Mon cœur, s'est donc flatté d'une esperance vaine !  
 Eh-bien : suivez l'ardeur qui vous entraîne.

Je fais mon bonheur de vous voir,  
 Mais, je vous aime trop, pour vouloir vous contraindre,  
 Connoissez mon amour, ignorez mon pouvoir ;  
 Venus, se fait aimer, & ne se fait point craindre.  
 Vous voulez me quitter !... vous contez chaque instant !...

ANCHISE.

A vos regards, tout doit rendre les armes ;  
 Si je n'adore pas, leur pouvoir éclatant,  
 Je sens du moins, qu'un cœur, qui veut être constant,  
 Doit craindre de voir tant de charmes.

*ANCHISE s'en va.*

VENUS, à l'AMOUR.

Vole, sui cet Amant, vole après luy, mon fils,  
 Puis qu'à tes loix, tu m'as soumise,  
 Va, sçavoir du destin, quel espoir m'est permis,  
 Et retien dans ces bois, l'Ingrat qui me méprise.

*L'AMOUR s'envole.*

### SCENE SIXIÈME.

VENUS.

IL me méprise ! ô Vous, qui tant de fois,  
 Fûtes les témoins de ma gloire,  
 Vous voyez un Mortel, échaper à mes loix,  
 Dieux, pourez-vous le croire ?  
 Pourray-je le souffrir ?... Non, courons, vangeons-nous,  
 Je me suis trop long-temps contrainte en sa presence,  
 Eclatez, mon juste courroux :  
 Qui peut retenir ma vengeance ?  
 Je suis, Déesse, j'aime, & mon cœur est jaloux !  
 Perdons le Cruel qui m'offense,  
 Hâtons-nous, de nous immoler,  
 Allons... que fais-je ?... où veux-je aller ?...  
 Je suis Déesse, hélas ! en suis-je moins sensible ?  
 Ah ! tout cruel qu'il est, il possède mon cœur,  
 Non, qu'il vive, & qu'il m'aime enfin, s'il est possible,  
 Que ma seule Rivale éprouve ma fureur ;  
 Pour rendre son supplice extrême,  
 Rendons son cœur jaloux :  
 Je le sens trop bien par moy-même,  
 Ce sera luy porter les plus funestes coups.

*Fin du second Acte.*

## ACTE III.

*Le Théâtre représente une Colonnade & le Palais de Laomedon en perspective.*

## SCENE PREMIERE.

HESIONE.

O Ciel ! il me trahit ! ô Ciel, est-il possible ?  
 Qu'ay-je donc fait ? hélas ! je l'ay trop tôt aimé,  
 Pour éteindre les feux, dont il parut charmé ;  
 Il attendoit, l'Ingrat, que j'y fusse insensible !  
 Tu romps un si charmant lien,  
 Perfide, tu me fuis ! tu méprises mes larmes !  
 Ah ! si Venus a plus de charmes,  
 Venus, a-t'elle un cœur comme le mien ?  
 Mon cœur, long-temps charmé de son indifférence,  
 Pour toy seul de l'Amour, a senti la puissance,  
 Et mille Objets ont enflâmé le sien....  
 O Déesse ! ô Venus ! pour moy, trop redoutable,  
 Et toujours à mes yeux, trop belle & trop aimable,

140

Pardonne à mes malheurs, mes transports offénçants,  
 Amante infortunée, en perdant un volage,  
 De ma raison & de mes sens,  
 J'ay perdu l'empire & l'usage.

## SCENE SECONDE.

TELAMON &amp; HESIONE.

TELAMON.

VOus détournez vos regards inquiets....  
 Vous cherchez, à fuir ma presence !  
 Ah ! ne fuyez plus desormais,  
 Qu'un Perfide, qui vous offense.

HESIONE.

Helas !

TELAMON.

Vous vois-je enfin, plus sensible à mes feux ?

HESIONE.

Je vous plains.

TELAMON.

Est-ce ainsi, que vous flatez ma peine ?  
 Vous me plaignez ! c'est me dire, Inhumaine,  
 Que je suis toujours malheureux :  
 Juste Ciel ! d'un Ingrat, les mépris, l'inconstance,  
 Ne peuvent de vos feux, vaincre la violence ?

141

Ce n'est plus un secret, Venus l'a sçû charmer :  
 Quand Venus le declare, en doutez-vous encore ?  
 Méprisez qui vous fuit, & commencez d'aimer,  
 Un cœur constant, qui vous adore.

HESIONE.

Ah ! que mon cœur, va payer chèrement,  
Les premières douceurs, qu'il goûtoit en aimant !  
L'Ingrat que j'aime, hélas ! vient d'éteindre sa flâme ;  
Tout me parle en ces lieux, de mon bonheur passé ;  
Sur ces arbres encor son amour est tracé,  
Tandis que de son ame,  
Il est pour jamais effacé :  
Paisibles Bois, & vous, claires Fontaines,  
Qui murmurez dans ces valons charmants,  
Témoins de nos amours ; témoins de ses serments,  
Vous le serez de mes cruelles peines.  
Ah ! que mon cœur, va payer chèrement,  
Les premières douceurs, qu'il goûtoit en aimant !

142

TELAMON.

Quoy ! n'osez-vous punir son inconstance ?  
Ah ! finissez pour moy, vôtre injuste rigueur :  
Servez-vous contre luy, du secours de l'absence,  
Dans les climats soumis à mon obéissance,  
Venez couronner mon ardeur ;  
Venez, belle Princesse,  
Regnez dans le sein de la Grece,  
Comme vous regnez dans mon cœur.

HESIONE *à part.*

Il adore Venus ! il me fuit, l'Infidèle !  
J'aurois quitté pour luy, le Souverain des Dieux.

TELAMON.

Vous m'outragez encor, Cruelle,  
Vôtre amour éclate à mes yeux ;  
O Ciel ! quel injuste partage !  
Sa gloire égale mon tourment :  
Vous donnez vôtre haine au plus fidèle Amant,  
Et vôtre amour au plus volage.

HESIONE.

Je m'égare, je cède à mes mortels ennuis,  
Ne soyez plus témoin, de ma foiblesse extrême ;  
Dans le trouble où je suis ;  
Que ne puis-je, grands Dieux ! me cacher à moy-même ?

143

### SCENE TROISIÈME.

TELAMON.

Elle me fuit ! tout trompe mes desirs !  
O Venus, ta pitié me devient inhumaine,  
Je devois par tes soins, trouver mille plaisirs,  
Tu ne fais qu'augmenter ma peine.

## SCENE QUATRIÈME.

VENUS & TELAMON.

VENUS.

VENUS, ne cesse point de protéger tes feux,  
Je vais combler ton esperance,  
Je vais, pour ton bonheur, signaler ma puissance.  
Mon Empire s'étend, jusqu'aux bords tenebreux :  
Par un enchantement, je veux t'aider à plaire,  
Proserpine avec moy, secondera tes vœux ;  
Des Tresors de Pandore ; elle est dépositaire,  
Je ne sçaurois sans elle, achever ce mistere,  
Demeure dans ces lieux, & voy,  
Ce que je vais tenter pour toy.

144

## SCENE CINQUIÈME.

VENUS & TELAMON.

*Chœurs d'Ombres fortunées & de Nymphes de Proserpine : Troupe d'Amours.*

VENUS.

TENDRES Amours, Troupe, charmante,  
Obéissez à mon commandement ;  
Venez, venez répondre à mon attente,  
Venez tous présider à cet enchantement.

*Les Amours se placent sur les côtes du Théâtre.*

Et vous, heureuses Ombres,  
Amants, dont autrefois, l'Amour combla les vœux,  
Vous, qui dans les Royaumes sombres,  
Après la mort, encor brûlez des mêmes feux,  
Reconnoissez la voix qui vous appelle,  
Sortez du tenebreux séjour ;  
Ce doit être pour vous, une douceur nouvelle,  
De servir la Mere d'Amour.

*Les Ombres fortunées des Amants, sortent des champs Elisées.*

CHŒUR d'OMBRES d'Amants heureux.

Sortons du tenebreux séjour ;  
Ce doit être pour vous, une douceur nouvelle,  
De servir la Mere d'Amour.

145

VENUS.

Reine des sombres bords, ne me refusez pas  
Le secours que j'implore.  
Versons sur cet Amant, les plus charmants appas ;  
Qu'il puisse plaire aux yeux de l'Objet qu'il adore :  
Reine des sombres bords, ne me refusez pas  
Le secours que j'implore.

*Les Nymphes de PROSERPINE paroissent.*

CHŒUR des OMBRES fortunées, & des NYMPHES de PROSERPINE.

Venus, tout se soumet aux charmes de tes yeux,  
Quelle puissance est plus forte, & plus grande ?  
L'empire de la mer, & la terre & des cieux,

L'Enfer même obéit, quand ta voix luy commande.

UNE OMBRE *fortunée*.

Jusques dans le sombre séjour,  
On ressent les feux de l'Amour.  
Son charmant flambeau nous éclaire,  
Il est le seul qui peut nous plaire,  
Quand nous perdons celui du jour.

146

VENUS.

Aimable Vainqueur,  
Cher tyran d'un cœur,  
Amour, dont l'empire,  
Et le martyr,  
Sont pleins de douceurs,  
Joins à mes charmes,  
L'effort de tes armes,  
Hâte mon bonheur :  
Tu peux, quand tu veux,  
Nous brûler dans l'onde ;  
Le flambeau du monde,  
Brille de tes feux ?  
Tu sçais charmer ;  
Tu sçais desarmer,  
Le Dieu de la guerre ;  
Le Dieu du tonnerre,  
Se laisse enflâmer :  
Dans les enfers,  
Aux Cieux, sur la terre,  
Tout porte tes fers.

VENUS à TELAMON.

Le charme est fait ; tu vas attendre l'Inhumaine,  
Mais les instants sont précieux ;  
Qu'elle parte avec toy, qu'elle quitte ces lieux,  
De cet enchantement, la force sera vaine,  
Si ton Rival s'offre à ses yeux :

147

Tu parois interdit... quoy ! lorsque tu peux plaire,  
Lorsque tu peux jouïr d'un sort charmant...

TELAMON.

Helas ! un tel bonheur doit-il me satisfaire,  
Quand il faut l'obtenir par un enchantement ?  
Non, mon amour, pourra fléchir l'Objet que j'aime,  
Pour moy, tout autre charme, est un charme fatal.

VENUS.

Goûte au moins la douceur extrême :  
De desesperer ton Rival.

*Fin du troisième Acte.*

## ACTE IV.

*Le Théâtre represente le Port de Sigée dans le fond ; d'un côté des Bois, & de l'autre la Ville de Troye.*

## SCENE PREMIERE.

ANCHISE.

OU s'adressent mes pas dans ces funestes lieux ?  
 Quel spectacle, Venus vient d'offrir à mes yeux !  
 J'ay vû la perfide Hesione,  
 Jurer à mon Rival, d'éternelles amours !  
 Que sont-ils devenus ?... ô Dieux ! par quels détours  
 Ont-ils fuy la fureur, où mon cœur s'abandonne ?  
 Dans ces deserts affreux, je m'é gare, je cours...  
 Hesione... en vain je l'appelle !  
 Elle aime mon Rival ! l'Ingrate ! l'Infidelle !  
 Elle a pû me trahir ! Ciel ! en ce même jour,  
 Où j'ay quitté pour elle,  
 La Mere de l'Amour !

149

O rage ! ô desespoir ! courrons à la vengeance,  
 Punissons, immolons un Rival odieux :  
 Que l'Inhumaine qui m'offense,  
 Le voye expirer à ses yeux.

*HESIONE paroît.*

Mais elle vient, je tremble, & mon courroux timide,  
 Cède à de tendres mouvements :  
 Justes Dieux, deviez-vous, avec un cœur perfide,  
 Luy donner des yeux si charmants ?

## SCENE SECONDE.

HESIONE &amp; ANCHISE.

ANCHISE.

MA presence vous trouble, ah ! je le vois, Cruelle,  
 Vous cherchez un autre que moy.

HESIONE.

Je cherchois un Amant fidele,  
 Et je trouve un Ingrat, qui me manque de foy.

ANCHISE.

Perfide, poursuivez, vous qui venez d'éteindre,  
 Les plus aimables feux...  
 Mais, que fais-je, pourquoi me plaindre,  
 Quand Venus, à mon cœur, presente d'autres nœuds ?

150

HESIONE.

Porte luy donc tes vœux.  
 Tout cède à ses appas, tout cède à sa puissance,  
 Mais, long-temps dans tes fers, crois-tu la retenir ?  
 Va, je laisse à son inconstance,  
 Ingrat, le soin de te punir.

ANCHISE.

Après tant de serments, d'une amour éternelle...

HESIONE.

Après tant de serments, de ne changer jamais...

ANCHISE.

Vous brûlez d'une ardeur nouvelle !

HESIONE.

Tu renonces, Parjure, à des nœuds si parfaits !

ANCHISE.

Que n'est-il vray ? du moins que ne le puis-je feindre ?

Ah ! vous regnez trop dans mon cœur,

Je ne sçaurois plus me contraindre,

Mon trouble, mes regards trahissent ma langueur.

Mais, quoy ?... vous gardez le silence....

Qu'entens-je ... quel soupir vient de vous échaper ?

151

HESIONE.

Ah ! laisse-moy, Cruel ; après ton inconstance,

Que te sert-il de me tromper ?

ANCHISE.

Moy, vous tromper ! eh-bien, Barbare,

Ma mort va vous prouver ma foy.

*Il tire son épée.*

HESIONE, *en l'arrêtant.*

Arrête, hélas ! que fais-tu ? quel effroy,

Quelle soudaine horreur de mon ame s'empare !

Pourquoy, veux-tu mourir ?... vivez plutôt pour moy,

Cher Prince : Quoy Venus... quoy Venus, elle-même,

N'auroit pû... Mais, que dis-je ? elle a sçû vous charmer,

Elle a trop de beautez, elle est Déesse, elle aime,

Que de raisons pour m'allarmer !

ANCHISE.

Ah ! que n'a-t'elle encore quelque grace nouvelle ?

Mes mépris, à vos yeux, bravoient son courroux ;

Plus j'aurois à quitter pour vous,

Plus vôtre gloire seroit belle,

Mais, Telamon...

152

HESIONE.

O Dieux ! par quel enchantement,

A-t'il pû me surprendre un regard favorable ?

Hélas ! en ce moment,

Quel souvenir m'accable !...

Mais, ma raison revient, & je vois mon erreur :

O Venus, jalouse Déesse,

Qu'esperois-tu, par cette adresse ?

Du crime de mes yeux, j'ay deffendu mon cœur.

Par tes efforts, mon feu s'augmente encore,

Prince, c'est vous, c'est vous seul que j'adore,

Aimons-nous.

ANCHISE.

Aimons-nous.

TOUS DEUX.

Nos amours, de Venus, causent la jalousie,  
Rendons son cœur, encor mille fois plus jaloux ;  
Aimons-nous, aimons-nous ;  
Quand sa fureur devoit nous arracher la vie,  
Mourons en des liens si doux,  
Aimons-nous, aimons-nous.

153

### SCÈNE TROISIÈME.

VENUS, HESIONE & ANCHISE.

VENUS.

C'En est trop, la douceur fût toujours mon partage.  
Mais, en un seul moment, l'Amour change les cœurs,  
Je ne respire plus, que la haine & la rage ;  
Vous allez l'un & l'autre, éprouver mes fureurs.

HESIONE & ANCHISE.

O Ciel ! fuyons sa violence.

VENUS.

Vaine pitié, cédez à ma vengeance :  
A punir les Troyens justement animé,  
Neptune alloit causer un funeste ravage,  
D'affreux débordements auroient détruit l'ouvrage,  
Que luy-même a formé ;  
Pour sauver ce que j'aime,  
J'ay calmé sa fureur, j'ay retenu son bras ;  
Mais, c'en est trop, je veux moy-même,  
L'irriter contre des Ingrats.

154

Dieu des Mers, vien servir une haine fatale,  
Fais sur ces bords regner l'horreur ;  
Que ne ressens-tu ma fureur,  
Pour mieux tourmenter ma Rivale.

*On entend le bruit d'une tempête.*

On répond à mes vœux ! Neptune me seconde...  
J'entens avec plaisir, ces affreux siflements...  
Les vents soulèvent l'onde...  
La Terre fremit... le Ciel gronde...  
Une soudaine horreur, confond les Elements.

### SCÈNE QUATRIÈME.

VENUS, NEPTUNE, BORÉE, *Troupe de VENTS, & Troupe de DIEUX Marins.*

NEPTUNE.

JE viens à ta voix, qui m'appelle,  
Ma haine, en ta faveur eût peine à se calmer,  
Contre une Ville criminelle :  
Qu'avec plaisir, je vais la ralumer !  
Que tout serve icy ma haine,

Que les flots innovent ces lieux,  
Tyrants des airs, Vents furieux,  
Sortez, brisez vôtre chaîne.

155

NEPTUNE, & CHŒUR *des DIEUX Marins.*

Renversons ces Palais, détruisons ces Remparts :  
Que le trouble & l'horreur, regnent de toutes parts.

VENUS & NEPTUNE.

*/VEN.*

Amour, laisse agir ma fureur,

*/NEP.*

Fureur, vien regner dans mon cœur.

*/On nous méprise, on nous outrage,  
Répondons dans ces lieux l'horreur,*

*/VEN.*

Secouez ma jalouse, rage.

*/NEP.*

Secouez ma trop juste rage.

NEPTUNE.

Qu'un Monstre furieux, sorte du sein des eaux,  
Qu'il cause sur ces bords, mille malheurs, nouveaux.

VENUS & NEPTUNE.

*/VEN.*

Amour, laisse agir ma fureur,

*/NEP.*

Fureur, vien regner dans mon cœur.

*/On nous méprise, on nous outrage,  
Répondons dans ces lieux l'horreur,*

156

*/VEN.*

Secouez ma jalouse, rage.

*/NEP.*

Secouez ma trop juste rage.

NEPTUNE à VENUS.

Ce Monstre, va servir ma haine, & ta tendresse

Telamon seul, peut vaincre sa fureur :

Si le Roy, veut enfin, que le ravage cesse,

La main de la Princesse,

Doit être le prix du Vainqueur.

*Fin du quatrième Acte.*

## ACTE V.

*Le Théâtre représente une Campagne ravagée par le Monstre.*

## SCENE PREMIERE.

VENUS *seule.*

MEs yeux, n'avez-vous plus de charmes ?  
 Ne pouvez-vous servir le penchant de mon cœur ?  
 J'excite sur ces bords, de mortelles allarmes,  
 De Neptune irrité j'allume la fureur :  
 Hélas ! dois-je causer tant d'effroy, tant d'horreur ?  
 Mes yeux, faites briller vos charmes,  
 C'est-à vous de servir le penchant de mon cœur.  
 Que dis-je ? mes appas sont d'inutiles armes  
 Pour combatre l'Ingrat, qui cause ma langueur ;  
 Punissons le mépris qu'il fait de mon ardeur.  
 Mes yeux, vous n'avez plus de charmes,  
 Juste dépit, servez les transports de mon cœur.

158

## SCENE SECONDE.

VENUS, & ANCHISE.

ANCHISE, *un tronçon d'épée à la main.*

QUoy ! tout trompe mon esperance !  
 Quel pouvoir, quel charme secret  
 Rend le Monstre invincible aux traits que je luy lance ?  
 Ils tombent à ses pieds sans force, & sans effet :  
 Confus, desesperé, j'irrite sa furie...

à VENUS.

Cruelle, dans l'état, où vous m'avez réduit,  
 La mort est mon unique envie :  
 Et pour comble d'horreur par tout la mort me fuit.

VENUS.

C'est-moy, qui de tes jours embrasse la défense,  
 C'est pour mieux servir ma vengeance ;  
 En te laissant perir, j'en perdrois tout le fruit.  
 Je veux que tes regards soient témoins de la gloire  
 De ton Rival heureux :  
 Il domtera le monstre, & pour combler ses vœux,  
 Hesione sera le prix de sa victoire.

ANCHISE.

Barbare ! de quel coup m'osez-vous menacer !

159

VENUS.

Ingrat, à quel excès oses-tu m'offenser ?  
 Ah ! je rougis de ma foiblesse,  
 Crain que Venus ne vange sa tendresse  
 Par un spectacle encor plus cruel à tes yeux.

ANCHISE.

Je vous entends ! ô Ciel ! je vous entends... Barbare,  
 Quel transport ! quel dessein affreux !

Mais ma mort préviendra le destin rigoureux,  
Que vôtre fureur me prépare.

VENUS.

Tu crains pour ma Rivale ; ah ! mon juste courroux  
S'allume encor par tes allarmes.

ANCHISE.

Briserez-vous des nœuds si doux ?  
D'une innocente ardeur troubleriez-vous les charmes ?  
Ah ! si vous écoutez ce courroux éclatant,  
Ne punissez du moins qu'un Amant déplorable ;  
Hesione est-elle coupable,  
Si j'ay pour elle un cœur trop tendre, & trop constant !  
Au nom du tendre Amour qui vous doit la naissance.

VENUS.

Ingrat, en vain pour toy je ressens sa puissance.

ANCHISE.

Epargnez ce que j'aime, & laissez-moy perir :

160

VENUS.

Ton amour, tes soupirs, tes discours, tout m'outrage.

ANCHISE.

Cruelle, faites-nous mourir,  
Achevez vôtre ouvrage.

ANCHISE, & VENUS.

/ANCH.

Je ne puis toucher vôtre cœur :  
Serez-vous toujours inflexible ?

/VEN.

Mes feux ne touchent point ton cœur :  
Seras-tu toujours insensible ?

/ANCH.

Ah ! que vôtre amour est terrible ?

/VEN.

L'Amour qu'on outrage est terrible.  
/ La haine a bien moins de fureur.

ANCHISE.

Les Dieux à cet excès portent-ils leur colère !  
Cherchons le Roy, sçachons ce qu'il faut que j'espere.

*Il sort.*

VENUS.

Le peuple vient icy ; Telamon est vainqueur :  
Suivons l'Ingrat que j'aime, & calmons sa fureur.

161

### SCENE TROISIÉME.

CHŒUR *de TROYENS, de PRYGIENS & de PRYGIENNES.*

LE CHŒUR.

Celebrons un Heros cheri de la Victoire,  
Il rend un doux repos à cet heureux séjour ;  
Qu'il triomphe, qu'il aime, & qu'à jamais l'Amour  
Le recompense de sa gloire.

*Les PHRYGIENS, & les PHRYGIENNES celebrent la Victoire de TELAMON, & le calme qu'il leur a rendu.*

UNE TROYENNE.

Les Plaisirs, & l'Amour  
Alloient sans retour  
Quitter cet azile ;  
Mais, tout est tranquile  
Dans ce beau séjour ;  
Après tant d'allarmes,  
Le repos pour nous  
A des charmes,  
Mille fois plus doux.  
Quand une affreuse nuit  
Se dissipe, & fuit,  
Le jour qui la suit ;  
Son horreur profonde  
Rend plus cher au monde  
L'Astre qui nous luit.

162

Lorsque dans nos champs  
L'Hyver du Printemps  
Fuit les appas naissants ;  
Sa saison cruelle,  
Par tant de rigueurs,  
Rend plus belle  
La saison des fleurs.

*Les Peuples de Phrygie continûent à marquer par leurs danses la joye qu'ils ont de ce que TELAMON a vaincu le Monstre qui ravageoit leurs campagnes.*

UNE PHRYGIENNE.

L'Amour, dans l'aimable jeunesse,  
Fait nôtre sagesse,  
Nos soins, nos desirs,  
Et nos plus doux plaisirs ;  
En vain la Vieillesse  
Murmure sans cesse  
Contre les douceurs,  
Où nous livrons nos cœurs,  
Elle a beau deffendre  
Des plaisirs charmants ;  
Pour l'écouter, il faut attendre  
L'hyver de nos ans.

163

## SCENE QUATRIÈME.

ANCHISE, LE ROY, & VENUS.

ANCHISE *aux Peuples.*

CÉsez, interrompez des concerts odieux.

*En voyant LE ROY.*

LE ROY.

Prince, c'est un Arrest des Dieux,  
Je gemis, comme vous, en perdant Hesione.

ANCHISE.

Qu'entends-je ?

LE ROY.

Neptune l'ordonne,  
Telamon est vainqueur, & ma fille est le prix,  
Qu'a reçû son courage.

ANCHISE.

Quelle fureur vient saisir mes esprits !  
Dans le sang d'un Rival lavons un tel outrage.

164

LE ROY.

Ne tentez point d'inutiles efforts :  
Ses Vaisseaux sont partis, ils sont loin de nos bords :  
Le ciel, la mer, pour luy tout devient favorable.

ANCHISE.

O Sort, es-tu content ? suis-je assez miserable ?  
Elle est partie, ô Ciel ! elle a quitté ces lieux !..  
Roy cruel, Roy parjure...  
Mais dois-je m'étonner quand tu trompes les Dieux,  
Que tu me fasses cette injure ?  
Je ne la verray plus ! pour jamais ses beaux yeux  
Vont, loin des miens, éclairer d'autres lieux !  
Que vois je !... quel pouvoir dans les enfers m'entraîne ?  
Quelle invisible main m'enchaîne !..  
Quel Monstre !... quelle obscurité !..  
Quel spectacle à mes yeux est icy présenté !

AU ROY.

Tremble, Roy cruel, tremble ;  
La Grece contre toy s'assemble.  
O Ville infortunée ! ô malheureux Remparts !  
Les Dieux les réduisent en poudre,  
Parmi les feux des Grecs j'entens gronder la foudre !  
L'effroy, l'horreur, la mort volent de toutes parts !

165

Au travers des feux, & des armes  
Je vois tes Palais saccagez !  
Quelle nuit !... quels cris !... que de larmes !  
Traître, les Dieux & moy, nous sommes tous vangez.

*Il tombe accablé de douleur.*

LE ROY.

O Dieux, l'inspirez-vous ?

VENUS.

J'adouciray leur haine,  
Venus sera pour toy, cesse de t'allarmer :  
Helas ! de ce Heros je sens toute la peine,  
Laisse-moy dans ces lieux le soin de la calmer.

*LE ROY sort.*

VENUS.

Quel bruit se fait entendre ?  
Mercure vient icy, que me veut-il apprendre ?

## SCENE DERNIERE.

VENUS, &amp; MERCURE.

MERCURE.

L'Amour a du Destin appaisé le courroux,  
Au plus charmant espoir abandonnez vôte ame,  
Ce Heros doit enfin partager vôte flâme,  
Les plus puissants des Dieux se declarent pour vous.

VENUS.

Tout m'assûre en ce jour d'un bonheur plein de charmes,  
Volez, Zephirs, volez, dans ma brillante Cour,  
Et vous, fuyez, tristes allarmes :  
Que ne peut le Destin d'accord avec l'Amour ?

*LES ZEPHIRS volent, & enlevent ANCHISE.*

*Fin du cinquième & dernier Acte.*